

malmène ! C'est choquant ! Heureusement pour lui qu'il a des amis en assez grand nombre, qui veulent bien s'occuper de lui avec plus de sérieux, et qui, reconnaissant en lui l'image de Dieu, ont foi à son affranchissement moral et spirituel par la puissance régénératrice de l'Évangile de Jésus-Christ.

En présence d'un tel conflit d'idées et de sentiments, notre devoir me semble tout tracé : c'est de tenir haut élevé le drapeau du protestantisme au Sénégal, et d'entreprendre sérieusement le développement de notre chère œuvre aussitôt que faire se pourra.

Ma lettre est déjà bien longue, je me hâte de la terminer. Ma femme et mademoiselle Salimata se portent bien. Quant à moi, ma santé est toujours chancelante. Je me remets entièrement entre les mains de Dieu ; c'est son œuvre que je fais. Il saura, j'en ai la ferme conviction, me soutenir jusqu'à ce que vous puissiez m'adjoindre des collaborateurs.

Nous nous recommandons tous à vos prières.

Votre bien affectionné dans le Seigneur,

W. TAYLOR.

---

LETTRE DE M. MABILLE A SES PARENTS DE PARIS

Morija, 11 février 1883.

Bien chers parents,

Sachez d'abord que M. et madame Boegner sont arrivés hier soir à Hermon. Ils eussent pu y être deux ou trois jours plus tôt, mais ils ont dû attendre un peu leur bagage à East-London et à Queenstown. Eugène (Dr Casalis) et moi allons demain à cheval leur souhaiter la bienvenue. Samedi prochain, ou le mardi suivant, nous leur ferons à Morija la réception habituelle. La conférence se réunira après cela à Hermon, le 8 mars. M. Boegner est arrivé au bon moment : avant-hier nous recevions la nouvelle que le gouvernement,

ou plutôt le ministère Scanlen, a eu sept voix de majorité, ce qui nous dit à nous que nous pouvons compter encore sur un peu de répit ; en tout cas, jusqu'à la réunion ordinaire du Parlement, en juin ou juillet. Nous espérons que d'ici là la politique du ministère actuel, plus ferme que par le passé, amènera la soumission de Massoupa, et que des arrangements définitifs permettront à la tribu de continuer à vivre en paix, et à l'œuvre de Dieu de se développer. On va nous donner quelque chose comme le *home rule* (gouvernement autonome). Je ne sais pas encore ce que ce sera. M. Scanlen doit venir lui-même au Lessouto pour faire, avec les chefs, de nouveaux arrangements.

M. Boegner pourra nous donner un bon coup de main. Une des questions sur lesquelles il devra insister auprès des Églises, c'est le devoir de chacun de contribuer de tout son pouvoir à l'avancement du règne de Dieu. J'espère qu'il sera des nôtres au Jubilé. C'est dommage que nous n'entendions parler d'aucun autre délégué des Églises de France. Trente-cinq jours de voyage et une dépense de 1,000 francs pour venir, autant pour retourner, beaucoup moins si sir Donald Currie continue à faire une remise ; vraiment, il y a bon nombre de nos amis qui pourraient s'accorder ce plaisir, et, par ce moyen, être très utiles à la mission et à leurs frères de France.

L'Œuvre va bien, grâce à Dieu ; celle de Morija va s'agrandir de deux ou trois annexes avec autant d'écoles. Le nombre de nos candidats au baptême récemment admis se monte à 107.

J'ai eu une très intéressante, quoique bien fatigante, séance de consistoire avant-hier. Mes chers évangélistes ont rendu compte de leurs travaux et de leurs expériences dans le cours des cinq dernières semaines. L'un d'eux, parlant des réunions de prière de la première semaine de janvier, nous a raconté ce qui suit : le lundi, jour consacré aux prières de repentir et de confession des péchés, un païen, homme

déjà d'un certain âge, se mit tout à coup à prier et le fit avec tant de ferveur que tous les assistants fondirent en larmes. Depuis lors, cet homme a continué à assister à toutes les réunions. Il s'est évidemment donné au Seigneur, et il vient d'être admis dans la classe des catéchumènes.

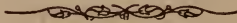
Un autre homme et une jeune femme qui, il y a quelques semaines, étaient victimes d'une hallucination que les Bassoutos appellent *mothèkethèke*, espèce de possession consistant en convulsions, cris, sauts, etc., sont maintenant entrés dans la voie de la vraie conversion. Ici, quatre ou cinq jeunes gens se sont levés pour demander les prières de l'Église. J'en ai reçu deux parmi les catéchumènes. Il y a certainement un mouvement sensible provenant du Saint-Esprit, et nous prenons courage.

Nous avons eu, le 21 janvier, la dédicace de la maison d'école qui vient d'être bâtie dans la résidence même du chef Letsié. On va vous en envoyer le récit. C'est une des plus belles fêtes que nous ayons eues. Il y a soixante-treize élèves inscrits sur le registre du maître d'école. La première fois que l'on s'est servi de ce local pour le culte du dimanche, il s'est trouvé plein de païens avides d'entendre.

Continuons toujours à nous attendre au Seigneur.

Tout à vous de cœur.

ADOLPHE MABILLE.



QUELQUES LIGNES FORT ENCOURAGEANTES ENVOYÉES

A M. JOUSSE PAR M. HENRY DYKE

Morija, 19 janvier 1883.

En dépit des préoccupations provenant de la situation politique, il y a de nouveau un changement très heureux dans l'attitude des païens vis-à-vis de l'Évangile. J'ai pu en juger pendant six dimanches sur huit que j'ai consacrés